

**Fernand Collin**  
Musée de la préhistoire  
en Wallonie asbl  
Directeur

20

## Les Chercheurs de la Wallonie, de grands hommes et femmes du Patrimoine

Si « Les Chercheurs de la Wallonie » n'avaient pas existé, la grotte de Ramioul aurait été détruite et réduite en gravats pour la construction. Des dizaines de collections d'archéologues amateurs n'auraient pas été sauvées et de nombreux sites archéologiques menacés n'auraient pas fait l'objet de fouilles de sauvetage. Le Centre d'études des techniques et de recherche expérimentale en préhistoire (CETREP) n'existerait pas non plus.

Si « Les Chercheurs de la Wallonie » n'avaient pas existé, le Musée de la préhistoire en Wallonie, puis le Préhistosite de Ramioul n'auraient jamais vu le jour. 58 tomes de la revue de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques n'auraient pas été écrits et des conférences sur le patrimoine ne seraient pas programmées régulièrement.

Depuis le début du siècle passé (l'asbl a été fondée en 1907), les Chercheurs de la Wallonie sont des acteurs dynamiques du Patrimoine. Sans eux, comme sans des dizaines d'autres associations sans but lucratif œuvrant pour sa protection et sa mise en valeur, la politique menée en faveur du patrimoine ne serait pas aussi efficace. C'est la raison pour laquelle il convient de rendre hommage, au travers des Chercheurs de la Wallonie, à tous les bénévoles qui, avec passion et générosité, lui consacrent leur temps libre.

Le Patrimoine est le résultat d'un processus de reconnaissance complexe. Multiforme, il donne un sens à nos identités culturelles. Il est une expression contemporaine du besoin de visualiser les fondements de notre société. Il est une réponse à nos questions existentielles.

Le Patrimoine est l'affaire de chacun. Si l'on n'en parle pas, le Patrimoine n'existe pas. Si l'on ne l'anime pas, il ne sera plus reconnu ni protégé.

Le Patrimoine est un phénomène social, un lien entre les personnes plus qu'un objet, un processus bien plus qu'une réalité matérielle. C'est pourquoi le monde associatif est indispensable au Patrimoine parce qu'il lui donne vie. Les associations sont donc les principaux « vecteurs du Patrimoine » de la société.

Pourtant, aujourd'hui, on observe qu'elles disparaissent progressivement. La crise

des vocations bénévoles et, par corollaire, la professionnalisation des métiers du Patrimoine sont sans doute à l'origine de cet état de fait.

Le 21<sup>e</sup> siècle est paradoxal. On assiste en même temps à l'émergence des réseaux sociaux et à la disparition des « collectifs » du Patrimoine.

L'individualisme croissant et la consommation de plus en plus stéréotypée des biens culturels en sont certainement les causes.

Y aura-t-il encore des associations œuvrant pour le Patrimoine dans quelques décennies ? Rien n'est moins sûr et cela semble inéluctable tant que la marchandisation du bénévolat transformera la passion en temps de travail, le plaisir de partager en marchandage. N'est-il pas temps d'enrayer cette dérive en remobilisant de nouveaux « amateurs de Patrimoine » ?

C'est pourquoi, à l'heure où les familles « cocoonent » et délèguent même de plus en plus à l'école le soin d'éduquer leurs enfants, la sensibilisation des jeunes au Patrimoine s'avère primordiale. Elle est même essentielle pour que nos enfants deviennent des citoyens responsables du Patrimoine. Sinon la défense de ce dernier et sa protection n'auront plus de sens pour les générations futures. Une autre forme associative verra peut-être alors le jour pour assurer une indispensable relève et contrarier utilement le marché qui, lentement mais sûrement, s'empare de notre droit au Patrimoine.

En ces Journées du Patrimoine qui mettent à l'honneur les grands acteurs du Patrimoine, il était nécessaire de rendre aussi hommage au monde associatif qui, comme « Les Chercheurs de la Wallonie », réunit de grands hommes et femmes du Patrimoine car ils contribuent quotidiennement à donner sens à notre mémoire collective.

